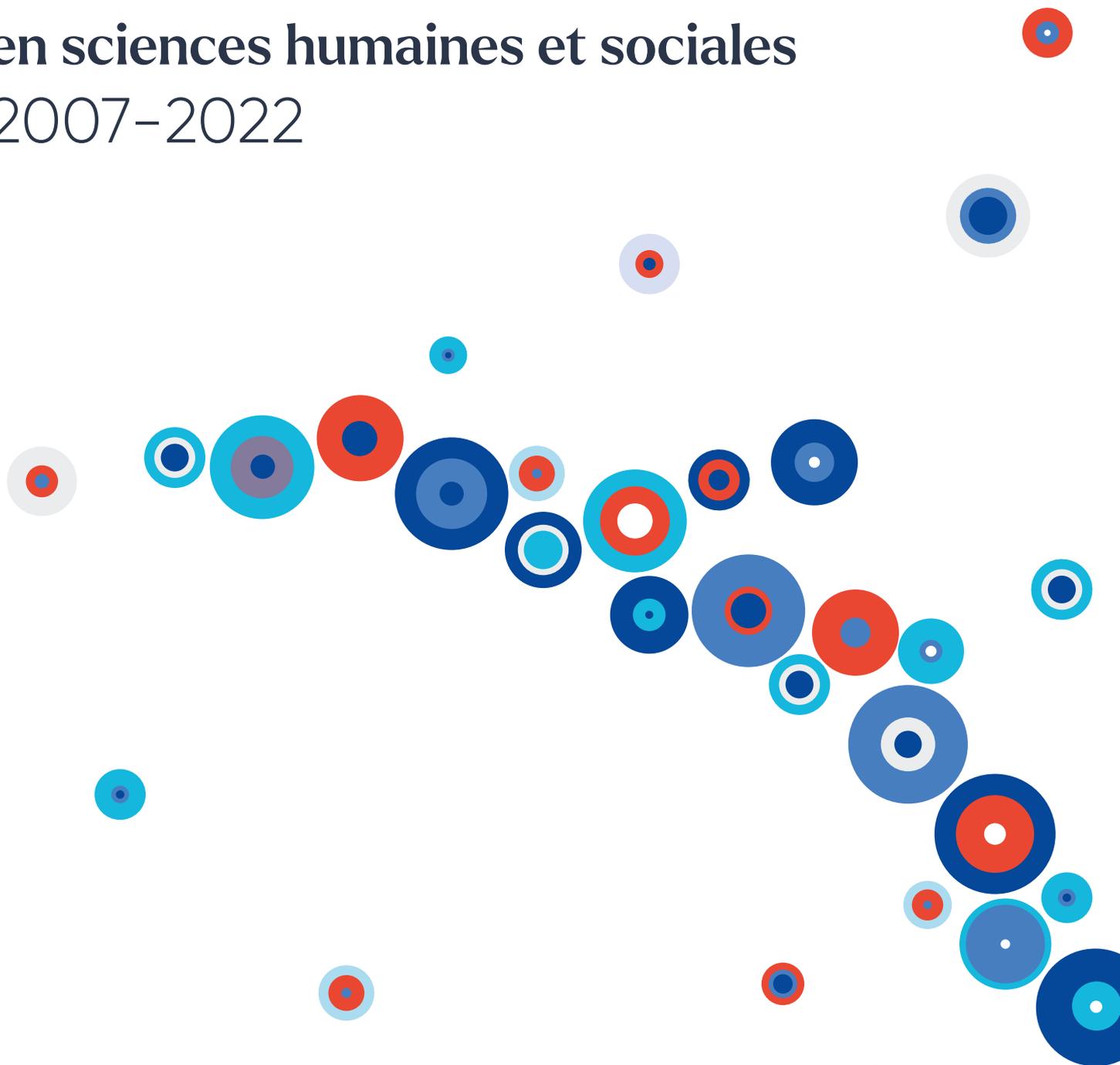


LES FOCUS DE L'ANR

**15 ans de coopération
franco-allemande
en sciences humaines et sociales
2007-2022**



LES FOCUS DE L'ANR

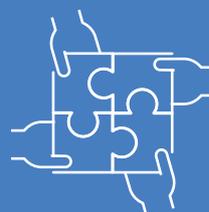
**15 ans de coopération
franco-allemande
en sciences humaines et sociales
2007-2022**

Les focus de l'ANR

Les focus de l'ANR ont pour objectif de présenter les analyses que l'Agence nationale de la recherche (ANR) produit sur ses actions et dispositifs de financement. Ces études s'appuient sur plusieurs approches combinant enquête, analyse de données et bibliométrie.

Chaque *focus* dresse le bilan d'une action sur une période donnée, en décrivant différents indicateurs (montants des aides, domaines scientifiques, partenaires, bibliographie, etc.) et en proposant un aperçu des projets de recherche financés et de leurs retombées.

Synthèses et bilans de l'impact, et outils d'aide à la décision, ces *focus* sont destinés en priorité aux décideurs publics, aux partenaires institutionnels et aux acteurs du financement de la recherche en France et à l'étranger.



Introduction

L'appel à projets franco-allemand en sciences humaines et sociales

Dans le cadre de ses missions, l'Agence nationale de la recherche (ANR) s'attache à renforcer les coopérations scientifiques en Europe en articulant sa programmation à celles de ses homologues.

Depuis 2007, en coopération avec la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), l'agence de financement allemande, elle met en œuvre l'appel à projets franco-allemand en sciences humaines et sociales (FRAL), qui finance des projets proposés conjointement par des équipes françaises et allemandes. Entre 2007 et 2022, le FRAL a soutenu près de 250 projets de recherche dans toutes les disciplines des sciences humaines et sociales pour un montant de 135 millions d'euros.

Ce focus donne à voir la diversité des projets soutenus et des acteurs impliqués et fait le point sur ce partenariat fécond qui occupe depuis quinze ans une place originale dans le paysage européen de la recherche en sciences humaines et sociales.

Sommaire

4

Présentation

5

Chiffres clés

6

Partenaires

8

Domaines scientifiques

9

Terrains de recherche

10

Publications

11

Autres valorisations

12

Bilan

14

Exemples de projets

Les données et analyses présentées sont issues du bilan interne ANR réalisé en 2023 par la Direction des opérations scientifiques et la Direction de la stratégie numérique et des données.

Direction de la publication

Thierry Damerval

Direction de la rédaction

Fabrice Impériali

Conception et coordination éditoriale

Valérie Fromentin et Morgane Walter du département Sciences humaines et sociales en collaboration avec la Direction de la stratégie numérique et des données et la Direction de l'information et de la communication.

Conception et réalisation graphique

Romuald Maurel

Impression

Ateliers Techniplan

Présentation

L'appel à projets franco-allemand en sciences humaines et sociales (FRAL) est l'un des plus anciens programmes bilatéraux de l'ANR. Mené en tandem avec la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) et fort du lien de confiance entre les deux agences, il s'est affirmé en quinze ans d'existence comme un élément essentiel de la coopération franco-allemande en SHS et comme un creuset d'excellence et d'innovation.

Le FRAL se distingue par son ouverture à l'ensemble du domaine des sciences humaines et sociales. Non thématique, il favorise aussi bien l'interdisciplinarité que les disciplines rares. Accessible aux jeunes chercheurs et jeunes chercheuses, il a servi de tremplin à des projets internationaux d'envergure et à des carrières remarquables.

En soutenant des équipes bilatérales véritablement intégrées, complémentaires en termes d'approches et de méthodes, il s'attache à développer une recherche transnationale. Enfin, le FRAL contribue à la promotion du français et de l'allemand comme langues de communication scientifique.

Pour une Europe des sciences humaines et sociales Quinze ans de recherche franco-allemande

Les 14 et 15 juin 2022, au Palais de la Porte Dorée et à la Cité internationale universitaire de Paris, s'est tenu **le colloque anniversaire des 15 ans de l'appel à projets franco-allemand en sciences humaines et sociales**. Il s'agissait, à travers des conférences, des tables rondes et des panels thématiques, de donner un **aperçu de la diversité des projets de recherche soutenus depuis 2007**, et de présenter leurs résultats. L'objectif était également de valoriser l'atout que représente la coopération franco-allemande en sciences humaines et sociales pour l'Europe d'aujourd'hui et de demain.

Le colloque a montré que **le FRAL**, loin de se focaliser sur des sujets franco-allemands, **est au contraire ouvert à toutes les problématiques qui intéressent les sciences humaines et sociales et promeut une recherche interdisciplinaire et transnationale**. Il a souligné **le rôle des chercheurs face aux défis et enjeux sociétaux**, aux crises et aux remises en question auxquelles l'Europe est confrontée aujourd'hui, et a mis en lumière, au-delà du FRAL, **la vitalité de l'écosystème de coopération franco-allemand** et la complémentarité de ses acteurs.

Chiffres clés

2007-2022

Cette coopération a permis de financer

246
projets
pour un montant total de
135 M€

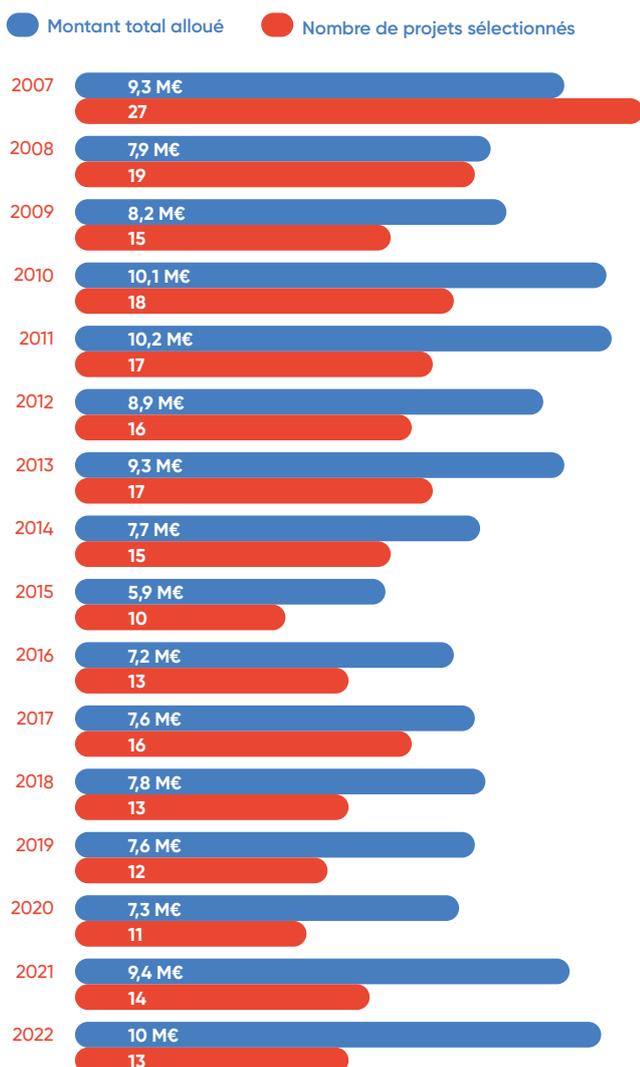
Aide allouée

ANR¹
55 M€
DFG²
80 M€

Aide moyenne
par projet
549 k€
(ANR et DFG)

[1] Hors préciput [2] Préciput inclus

Montant total des aides allouées et nombre de projets financés par an



Le genre dans les projets FRAL



Partenaires

Nombre d'institutions partenaires par pays

86

Partenaires français



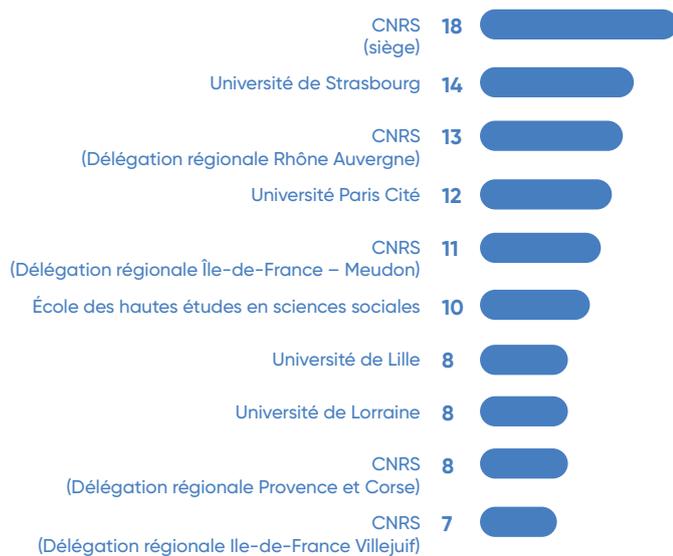
90

Partenaires allemands



Principales institutions partenaires impliquées en nombre de participations

France



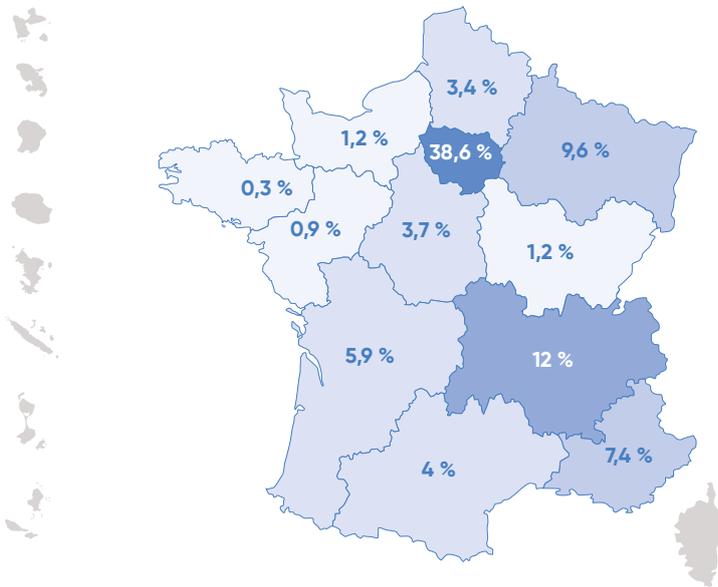
Allemagne



Partenaires

Répartition géographique des institutions partenaires financées par l'ANR

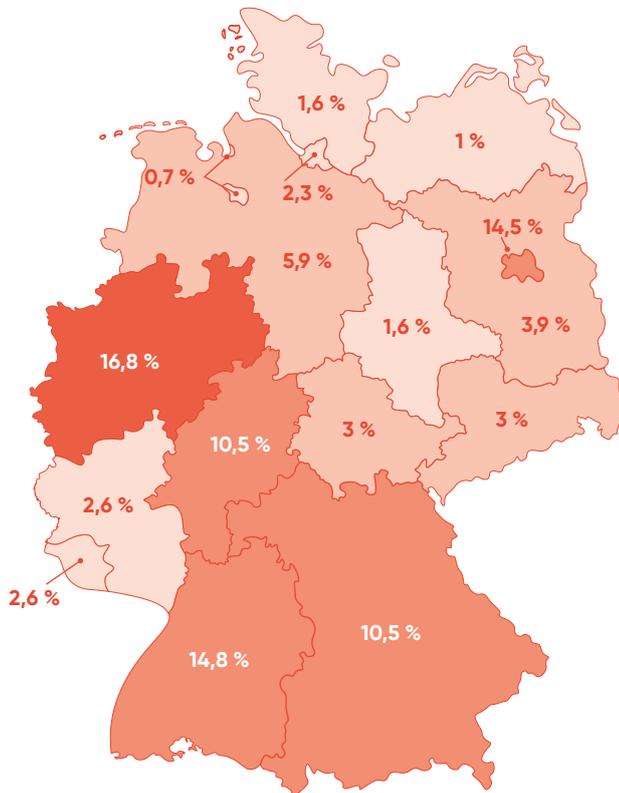
Hors France 0,3 %, non renseigné 11,4 %



Au fil des éditions, la répartition géographique des institutions financées par l'ANR n'a cessé d'évoluer. Bien que l'université de Strasbourg soit le deuxième partenaire le plus impliqué en nombre de participations, le Grand Est n'arrive pas en tête des régions d'implantation des partenaires financés par le FRAL : la première place revient à l'Île-de-France, principal foyer scientifique français du FRAL, suivie de la région Auvergne-Rhône-Alpes. On constate aussi l'émergence récente, mais non moins remarquable, de la Nouvelle-Aquitaine et de la région Sud-Provence-Alpes-Côte-d'Azur, fruit du développement de nouveaux partenariats bilatéraux.

Répartition géographique des institutions partenaires financées par la DFG

Hors Allemagne 3,9 %, non renseigné 0,7 %



Domaines scientifiques

Sous-domaines scientifiques représentés dans les projets financés

SH1 : Individus, marchés et organisations

SH2 : Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

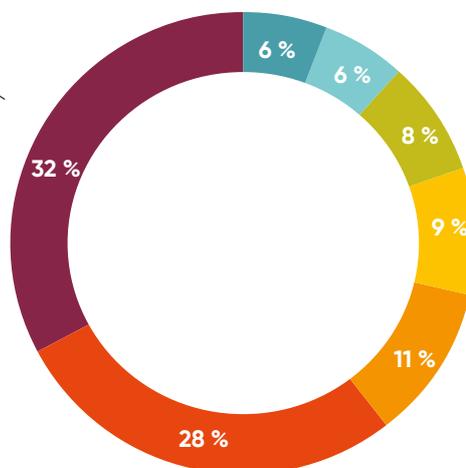
SH3 : Le monde social et sa diversité

SH4 : L'esprit humain et sa complexité

SH5 : Cultures et production culturelle

SH6 : L'étude du passé humain

SH7 : Mobilité humaine, environnement et espace



Les codes ERC renvoient aux différents comités d'évaluation du Conseil Européen de la Recherche (ERC).

Ils sont désormais utilisés dans toute l'Europe pour délimiter les grands domaines scientifiques.

Principales disciplines ou sous-disciplines représentées dans les projets



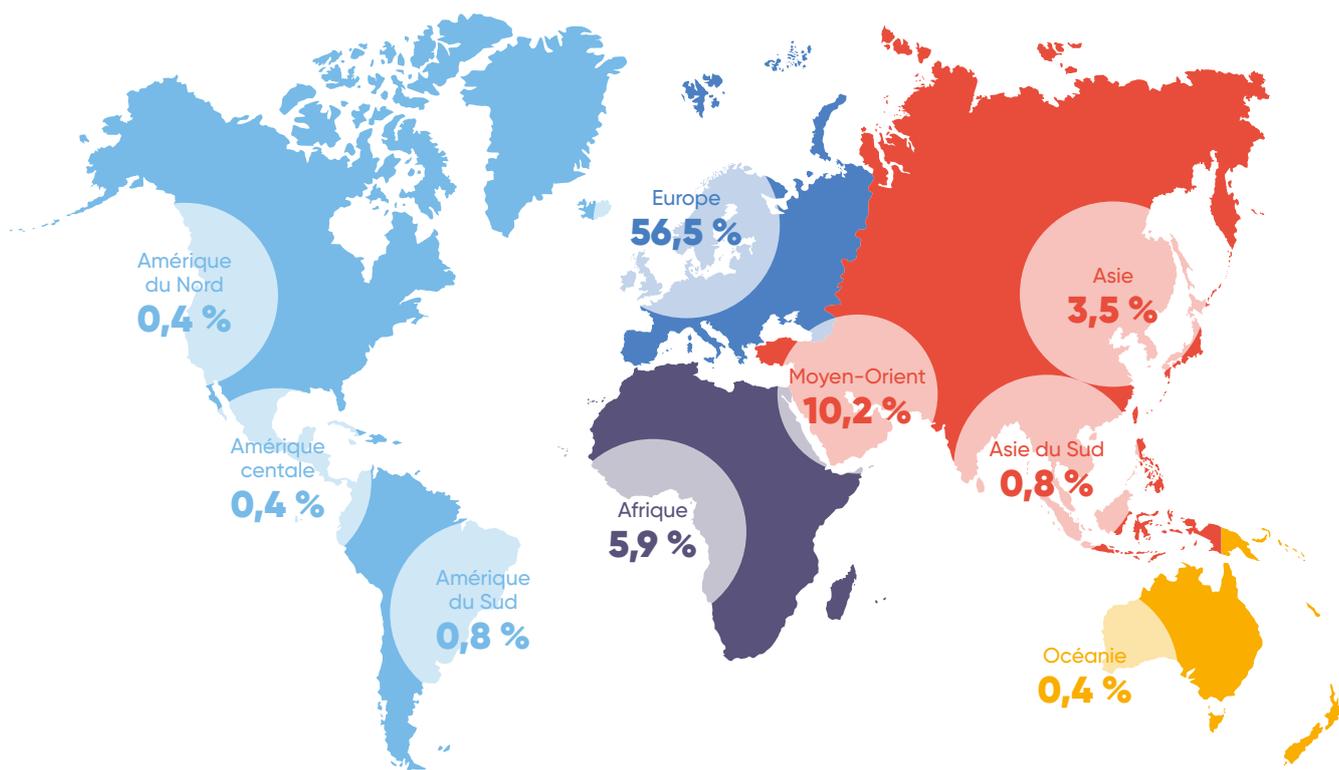
Terrains de recherche

Le FRAL soutient des projets dont les objets et les terrains se situent dans le monde entier : parmi eux, les études globales (près de 10 %) et les perspectives comparatistes entre différentes régions sont nombreuses.

Outre les sujets ouest-européens et en particulier franco-allemands, traditionnellement bienvenus à cet appel, les recherches portant sur les mondes musulmans, sur le Proche et le Moyen-Orient (10 %), et plus généralement, celles dont les terrains se répartissent autour du bassin méditerranéen, représentent une part conséquente des

projets financés. Cependant, depuis quelques années, les pandémies, les conflits armés et les bouleversements qu'ils entraînent s'imposent de plus en plus aux chercheurs du FRAL (historiens, archéologues, ethnologues, anthropologues notamment). En effet, si les changements géopolitiques font émerger de nouveaux objets d'étude et renouvellent les problématiques, ils peuvent aussi suspendre pour longtemps des recherches dont les terrains sont devenus inaccessibles. Au-delà, c'est la définition même de certaines aires culturelles qui est désormais en jeu.

Terrains de recherche représentés dans les projets financés¹



[1] Auxquels s'ajoutent les 9,8 % d'études globales et les 11,3 % de projets sans indication géographique.

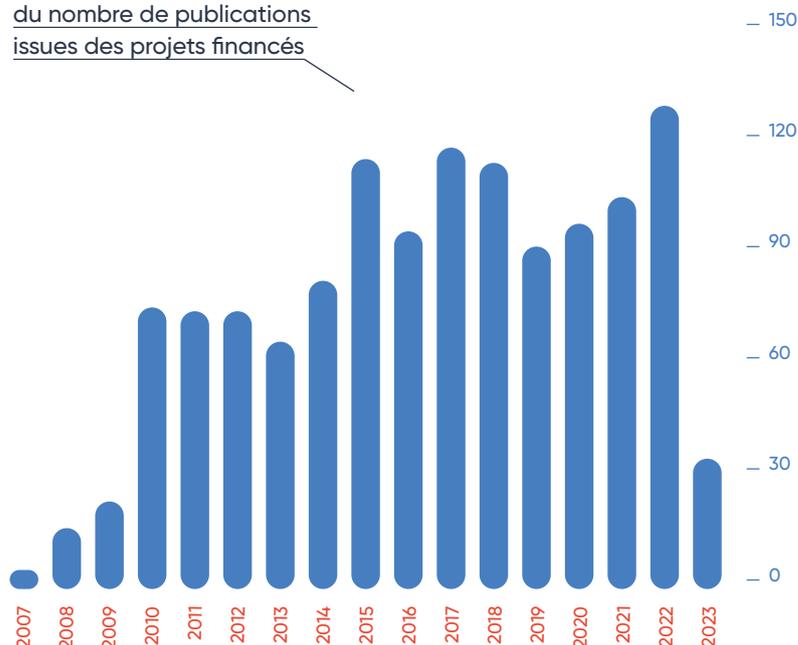
Publications

1293
publications avec DOI*
(Digital Object Identifier).

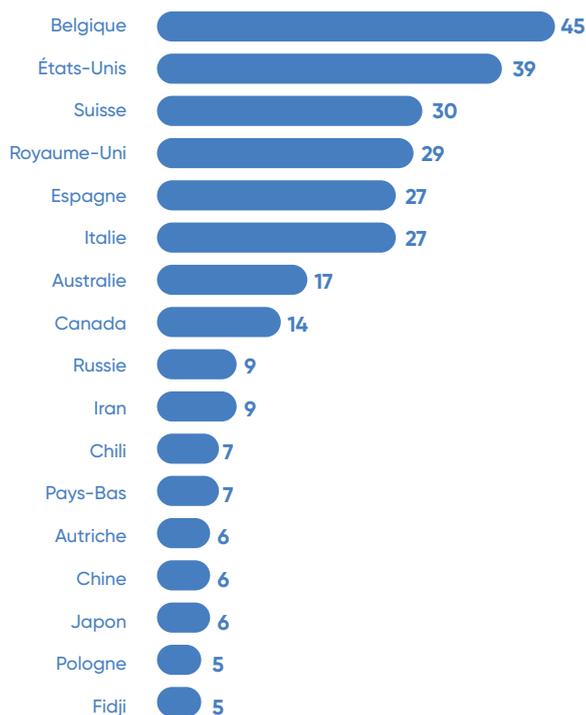
* Parmi plus de 3000 contributions scientifiques mentionnées dans les rapports finaux. La liste est consultable sur le portail HAL-ANR.

Ces publications rendent visibles les scientifiques de nombreux pays extra-européens (États-Unis, Australie, Canada, Iran ou Russie...) qui participent sur fonds propres aux recherches menées par les projets ANR-DFG. Elles soulignent par là même l'inscription de ces projets dans le paysage de la recherche internationale.

Évolution par année
du nombre de publications
issues des projets financés



Nombre d'occurrences des principaux pays représentés parmi les coauteurs des publications



Les habitudes de publication ont évolué au fil des années et suivent de plus en plus les préconisations de l'ANR en termes de science ouverte : **parmi les publications FRAL possédant un DOI, 63 % sont en accès ouvert et 37 % sont présentes sur le portail HAL-ANR.**

Autres valorisations

Valorisations issues des projets FRAL

Données brutes sur la base des 178 projets terminés

Communications	4 477
Colloques	520
Sites internet	87
Bases de données	70
Expositions	19
Logiciels	17
Applications web	15

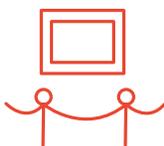
L'analyse systématique des rapports finaux des projets des éditions 2007 à 2018 montre que quelque 178 projets clôturés ont mené des actions variées de valorisation et de vulgarisation : communications dans des colloques et conférences grand public, bases de données en ligne, expositions, émissions de radio et de télévision, ou encore, création d'un centre de recherche dédié à Gustave Flaubert à la Ludwig-Maximilians-Universität de Munich.

Exemples



Audiovisuels

Le projet **Anthropos**¹ a donné lieu au documentaire *L'Ethnologie du III^e Reich* (diffusé sur France 5 en février 2017), fruit d'une coopération entre le réalisateur et scénariste français Daniel Vigne et le coordinateur du projet, Jean-Louis Georget.



Expositions

Une exposition sur la géohistoire des inondations dans le Fossé Rhéna en lien avec le projet **TRANSRISK**² a été présentée au Musée des Eaux de Soutzmat en octobre 2022.

Afin de faire mieux connaître Marie le Prince de Beaumont, le projet **EDULUM**³ a produit une exposition virtuelle sur l'autrice.



Logiciels

Le projet **M-PHISIS**⁴ a permis le développement d'une application logicielle sous licence GPL3 qui détecte et/ou bloque automatiquement les commentaires haineux sur internet.



Humanités numériques

On constate la présence, de plus en plus marquée dans les projets financés, des humanités numériques, qu'il s'agisse de diffuser et de valoriser les résultats (sites web, expositions virtuelles, SIG, modélisations 3D) ou de développer de nouvelles méthodes d'analyse des sources. Ainsi, le projet **PLAFOND-3D**⁵ travaille à l'élaboration d'une base de données de près de 750 plafonds peints français et allemands, tout en proposant l'étude approfondie d'une vingtaine d'entre eux. En parallèle, la modélisation en 3D de six décors peints, existants ou disparus, offre un champ d'expérimentation pour répondre à des questions telles que le passage de deux à trois dimensions (de la conception à l'exécution), et permet également une ouverture de la science à un plus large public.

[1] <https://anr.fr/Project-ANR-14-FRAL-0008>

[3] <https://anr.fr/Project-ANR-14-FRAL-0001>

[5] <https://anr.fr/Project-ANR-21-FRAL-0006>

[2] <https://anr.fr/Project-ANR-07-FRAL-0025>

[4] <https://anr.fr/Project-ANR-18-FRAL-0005>



Un appel à projets interdisciplinaire

Les résultats les plus saillants du bilan réalisé pour ce *focus* concernent en premier lieu les disciplines scientifiques. Tourné historiquement vers les sciences humaines (histoire, archéologie, philologie, littératures), le FRAL consacre une place de plus en plus grande aux sciences sociales. Les sciences cognitives représentent environ 30 % des projets financés sur 15 ans, tandis qu'augmente progressivement le nombre des sujets démographiques, spatiaux et environnementaux. Il est ouvert depuis sa création à l'interdisciplinarité et à la transdisciplinarité, favorisant ainsi le décloisonnement des disciplines et les croisements entre domaines scientifiques.

Le projet **ELEMENT**^[1] par exemple, vise à dépasser la séparation entre les trois champs de recherche traditionnellement distincts que sont l'histoire de l'intégration européenne, l'histoire environnementale et la recherche en sciences sociales sur les politiques européennes de l'environnement.

i3.MesopOil^[2], quant à lui, étudie la production, la diffusion et la consommation des huiles végétales et des graisses animales dans les anciennes sociétés urbaines de Syro-Mésopotamie, un projet de grande ampleur qui met en jeu des compétences très diverses et croise les données fournies par des corpus documentaires hétérogènes et d'époques très différentes (100 000 documents textuels datant du III^e millénaire avant J.-C., des archives archéologiques, des sources littéraires et des correspondances, des représentations contemporaines).

Le FRAL se signale aussi par la place qu'il accorde aux disciplines dites rares, qui bénéficient d'une reconnaissance institutionnelle croissante tant en France qu'en Allemagne. Quelques-unes d'entre elles sont mises en lumière par des projets tels que **LUWIL**^[3] (Discours religieux louvites entre l'Anatolie et la Syrie, dédié aux langues rares), ou **SelfRecovery**^[4] (Rétablissement du Soi : une perspective phénoménologique sur la schizophrénie), qui relève du domaine, très peu représenté, de la philosophie de la psychiatrie. L'archéogéographie et les études chinoises, entre autres, affirment leur présence au fil des années dans les projets déposés.

[1] <https://anr.fr/Project-ANR-21-FRAL-0011>

[2] <https://anr.fr/Project-ANR-19-FRAL-0002>

[3] <https://anr.fr/Project-ANR-17-FRAL-0007>

[4] <https://anr.fr/Project-ANR-22-FRAL-0008>



Un tremplin pour les jeunes scientifiques

L'une des spécificités de ce programme est la possibilité pour de jeunes chercheuses et chercheurs post-doctorants de coordonner un projet, ce qui constitue le plus souvent un tremplin pour leur carrière. De nombreux projets soutenus par le FRAL ont connu ensuite de nouveaux développements et obtenu d'autres financements, européens ou internationaux : les lauréats des éditions 2007 à 2018 sont ainsi à l'origine d'au moins 53 nouveaux projets, sans compter 20 nouveaux dépôts au FRAL, dont 13 sélectionnés.

Le FRAL a aussi favorisé la création de nouvelles coopérations, souvent portées par de jeunes chercheurs et jeunes chercheuses, il contribue au développement de partenariats institutionnels et à l'enrichissement de réseaux bilatéraux mais aussi internationaux, dont la cartographie est en cours de réalisation.

Parmi les belles histoires que compte le FRAL, on se contentera ici d'en mentionner trois : L'anthropologue et tibétologue Charles Ramble (EPHE) a été lauréat en 2022 d'une *ERC Advanced* pour son projet PaganTibet après avoir, entre autres, coordonné deux projets FRAL (**SHTS**¹ – Histoire sociale des sociétés tibétaines du XVII^e au XX^e siècle et **TIBSTAT**² – Le statut social dans le monde tibétain) avec Peter Schwieger (Université de Bonn).

Laura Dugué, chercheuse en cognition et neurosciences, a coordonné le projet **RATES**³ (Rythmes d'exploration et de sélection attentionnelle) avec Niko Busch (Université de Münster). Elle est devenue en 2016 maîtresse de conférences à l'université Paris Descartes, et a été nommée membre junior de l'Institut Universitaire de France en 2019 ; la même année, elle a été lauréate d'une *ERC Starting Grant* pour un projet consacré à la propagation des ondes cérébrales (WAVES).

L'impact du FRAL dans les parcours des personnels non permanents recrutés sur ces projets est aussi remarquable. On peut citer l'exemple du projet **CoMOR**⁴ (Configurations des foires européennes. Marchands, objets, itinéraires [v. 1350 – v. 1600]), dont la post-doctorante, Marta Gravela, a obtenu à l'issue du projet un poste d'*Associate Professor* à l'Université de Turin et une *ERC Starting Grant* (2022) pour le projet DEMALPS (Democracies of the Alps. Issues, practices and ideals of politics in mountain communities, 1300–1500).

À travers ce panorama, ce focus s'efforce de rendre compte des spécificités et de la qualité des projets soutenus par le FRAL dont il donne à voir la diversité des disciplines et des thématiques représentées. Il souligne également l'importance des retombées scientifiques et institutionnelles et le dynamisme de l'écosystème de recherche franco-allemand, démontrant par là même la capacité d'adaptation de ce programme aux évolutions des sciences humaines et sociales et aux transformations de la société, gage de sa pertinence et de sa pérennité.

[1] <https://anr.fr/Project-ANR-11-FRAL-0015>

[2] <https://anr.fr/Project-ANR-15-FRAL-0005>

[3] <https://anr.fr/Project-ANR-17-FRAL-0015>

[4] <https://anr.fr/Project-ANR-19-FRAL-0001>

Exemples de projets

ArtTransForm¹ et ArtTransForm II²

Formations artistiques
transnationales entre
la France et l'Allemagne
(1843-1870)

Coordination

Université de Tours

Technische Universität
Berlin



Durée
36 Mois

Le XIX^e siècle est décrit dans les manuels d'histoire comme le siècle des nationalismes ; en histoire de l'art, c'est la notion d'école qui sert à cristalliser les caractéristiques idéologiques de ces définitions nationales.

Or ces catégories se heurtent au phénomène de la mobilité internationale des artistes et aux relations étroites qu'ils tissent avec leurs confrères d'autres pays. Retracer les parcours des peintres du XIX^e siècle permet de révéler le caractère nomade de leur formation, les réseaux qui relient artistes, amateurs, marchands et savants, les affinités artistiques entre partisans de nouvelles idées esthétiques, les modes qui font d'un atelier particulier le creuset international en vogue, les volontés idéologiques d'exil ou de prise de distance par rapport à l'institution d'origine ou encore les situations économiques

qui poussent à la délocalisation précoce. Grâce au dépouillement exhaustif d'une masse considérable d'archives en grande partie inédites, l'équipe d'ArtTransForm a pu documenter les modalités particulières de la formation en France de peintres allemands, du début du XIX^e siècle jusqu'à la guerre franco-prussienne de 1870, et renouveler en profondeur les connaissances sur les trajectoires de peintres célèbres tel que Gottlieb Schick, ou tombés dans l'oubli comme Ferdinand Jagemann ou Carl Wilhelm Pohlke. On voit ainsi, à travers eux, comment Paris est devenue, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, « la métropole de la modernité », et le creuset d'une internationalisation des idées (politiques, esthétiques), des carrières (compétitions artistiques, expositions universelles) et du marché de l'art.

[1] <https://anr.fr/Project-ANR-09-FRAL-0014>

[2] <https://anr.fr/Project-ANR-11-FRAL-0005>

Exemples de projets

RegMedProv¹

Garantir l'accès aux soins dans les territoires défavorisés. Une comparaison des politiques de régulation des soins en Allemagne, en France, en Angleterre et en Suède



Durée
36 Mois

Coordination

Professions, institutions, temporalité (PRINTEMPS), CNRS

Fern-Universität Hagen
Universität Bielefeld

L'accès aux soins ambulatoires est une responsabilité essentielle des systèmes de protection sociale. Malgré une nette densification médicale, on assiste, en Europe, à l'accroissement du nombre de territoires sous-dotés en médecins, en particulier pour les soins de premier recours, et les prévisions à moyen terme ne sont guère optimistes.

C'est pourquoi le projet RegMedProv a choisi de comparer les systèmes de protection sociale (assurance maladie ou systèmes nationaux de santé) et d'organisation territoriale des soins (centralisée ou décentralisée) de quatre pays européens : la France (système d'assurance maladie centralisé), l'Allemagne (système d'assurance maladie décentralisé du fait du fédéralisme), l'Angleterre (système national de santé centralisé) et la Suède (système national de santé décentralisé). Des études de cas ont été conduites en France et en Allemagne, dans des régions où l'offre de soins primaires

est fortement déficitaire (Auvergne-Rhône-Alpes, Mecklembourg-Vorpommern) et d'autres où elle se situe dans la moyenne (Bretagne, Westphalie Lippe). Cette enquête a mobilisé une large documentation : entretiens avec des professionnels de santé, des acteurs administratifs, des politiques, des experts, des représentants des patients, débats et rapports parlementaires, presse généraliste et médicale. Il en ressort que dans les quatre pays les politiques publiques mises en place puisent dans le même répertoire d'instruments mais que les choix opérés sont fortement dépendants des interactions entre les acteurs publics et la profession médicale organisée. D'autre part, les déséquilibres territoriaux de l'offre médicale sont utilisés par des acteurs réformateurs comme un levier de la transformation de l'organisation des soins primaires, ce qui conduit, en Europe occidentale en tout cas, à une convergence croissante des politiques de soins.

[1] <https://anr.fr/Project-ANR-14-FRAL-0010>

Exemples de projets

PaLaFra¹

Le passage du latin tardif au très ancien français : constitution et analyse d'un corpus numérique



Durée
36 Mois

Coordination

Université de Lille

École normale supérieure de Lyon

Universität Regensburg

Il est bien connu que la grammaire comparée des langues romanes ne permet pas de remonter jusqu'au latin tardif. Il existe ainsi un *no man's land* entre la latinité tardive et l'état de langue auquel nous permet d'arriver la méthode de la reconstruction.

Comme l'a montré Michel Banniard, ce décalage est conceptuel plutôt que chronologique, parce que latin tardif et langue vernaculaire coexistent dans le même espace communicatif et évoluent d'une situation de continuum langagier – où le dosage des traits conservateurs latins et des traits innovants romans varie selon les registres (par ex. : *sermo altus, stylus simplex*) – vers une situation de discontinuum, au moment où l'ancien français devient identifiable comme système langagier. Le but de ce projet a été de livrer une contribution à notre compréhension de la filiation entre le latin tardif et l'une des langues romanes, le français, dans cette situation complexe qui évolue d'un diasystème de *lingua mixta* vers une diglossie.

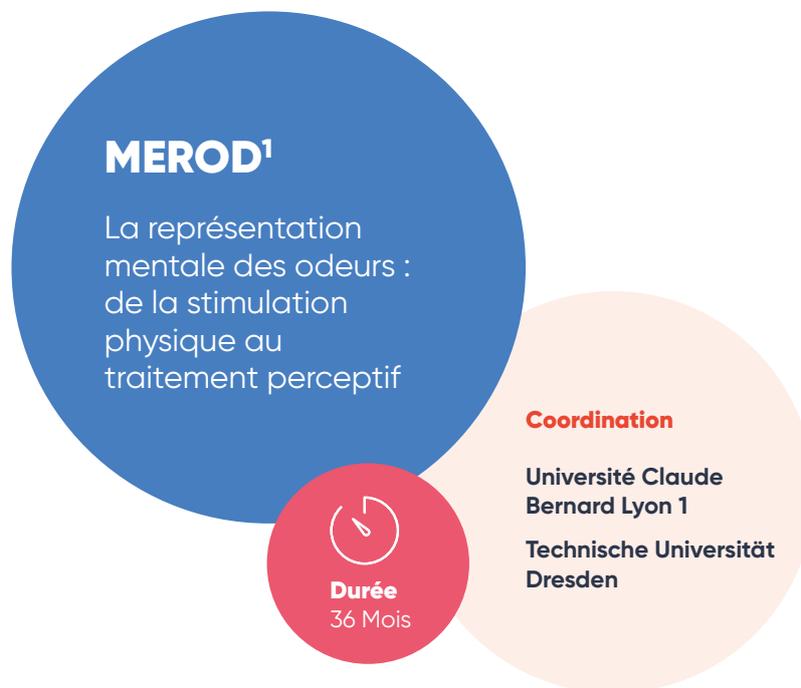
Pour ce faire, il s'est appuyé sur une synergie entre la communauté scientifique des latinistes et celle des historiens du français.

Le projet PaLaFra a produit un ensemble de ressources numériques utiles pour la recherche linguistique : un corpus de textes, mais aussi des lexiques, des listes de catégories grammaticales, etc. Le corpus représente un matériau unique pour l'étude du passage du latin au français, de par son caractère bilingue, sa taille (1 400 000 mots environ), la variété des textes et la richesse de ses annotations linguistiques. Il est accessible au grand public et au monde académique avec les outils de la plateforme TXM sur simple inscription gratuite sur le site de la Base de français médiéval (<http://txm.bfm-corpus.org>).

Pour finir, un ouvrage de référence intitulé *Bridging the gap between Late Latin and Early Old French: Empirical investigations to (morpho)syntactic changes* est en cours de publication chez De Gruyter.

[1] <https://anr.fr/Project-ANR-14-FRAL-0006>

Exemples de projets



Au tournant du siècle, l'idée selon laquelle l'être humain moderne peut se passer de l'odorat est devenue obsolète : ce sens caché, sans parole, jusque-là considéré comme surnuméraire dans la cognition, est devenu un objet d'études et donc, de connaissances nouvelles. Les odeurs, appelées également saveurs lorsqu'elles sont présentes dans nos aliments, sont sources à la fois de plaisir et de lien social ; elles influencent aussi nos relations avec autrui, elles contribuent à notre équilibre émotionnel et à notre bien-être, puisque la perte de l'odorat a des conséquences délétères sur cet équilibre. Un enjeu important en psychologie cognitive est de comprendre comment le cerveau humain représente les objets olfactifs. Si l'on sait que les attributs physiques et perceptifs des *stimuli* visuels sont représentés de manière distribuée et hiérarchisée, il n'en va pas de même avec les objets olfactifs, dont la

représentation mentale reste encore mal comprise. Les études menées dans le cadre du projet MEROD ont permis de montrer que cette représentation est multidimensionnelle, qu'elle implique des aires sensorielles primaires pour les attributs chimiques des odorants et des aires secondaires pour les attributs perceptifs de l'odeur. Dans certains états pathologiques (caractérisés par des pertes olfactives), cette représentation est significativement altérée. Des mécanismes de plasticité sont néanmoins mobilisables par l'apprentissage, qui induit un changement de la représentation de l'odeur au niveau d'aires cérébrales primaires mais aussi d'aires hétéromodales et associatives. Une série d'actions de valorisation et de médiation a permis de présenter les résultats du projet à des publics variés (grand public, étudiants, scientifiques spécialistes et non spécialistes).

^[1] <https://anr.fr/Project-ANR-15-FRAL-0002>

Exemples de projets

Ethiomap¹

Sources cartographiques et transformations territoriales de l'Éthiopie depuis la fin du XVIII^e siècle



Durée
36 Mois

Coordination

Centre français des études éthiopiennes

Centre d'études en sciences sociales du religieux (EHESS)

Universität Erfurt

Dans les études historiques sur les sociétés d'Éthiopie et des autres territoires de la Corne de l'Afrique, les sources cartographiques sont souvent négligées ou utilisées sans un effort critique suffisant, faute d'instruments adéquats pour leur analyse.

Des cartes anciennes sont souvent employées de façon erronée dans le débat public pour appuyer des revendications territoriales concurrentes. Pour y répondre, le projet Ethiomap a réuni et numérisé une série cohérente de plus de cent cartes produites à partir d'observations *in situ* depuis le XVII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle. La collaboration scientifique entre équipes françaises, allemandes et éthiopiennes s'est concentrée sur le fonds de l'Institut Justus Perthes à Gotha, qui fut l'un des principaux producteurs mondiaux de cartes et d'informations géographiques tout au long du XIX^e siècle. Fermé depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la réunification allemande, ce fonds n'est devenu véritablement accessible que depuis 2015.

Pour compléter ce corpus, les scans et droits d'utilisation d'autres cartes ont été acquis dans plusieurs collections européennes. Un site web, ethiomap.huma-num.fr, donne accès à cette collection. Au-delà de la simple fonction de consultation, l'outil permet d'effectuer des recherches ciblées dans le corpus, les informations des cartes ayant été indexées sur une base de données articulée à l'interface de visualisation. Des notices d'autorité relient les lieux attestés par plusieurs transcriptions, pour une lecture transversale. Si la mise au point d'outils informatiques a représenté une part importante du projet, elle n'était pas une fin en soi : l'objectif était d'inviter à lire les cartes autrement, à distinguer les différentes strates d'informations qui les constituent, à découvrir les savoirs locaux qu'elles enregistrent, à comprendre les techniques de mesure et de calcul qui ont servi au relevé des positions topographiques et à envisager les multiples possibilités d'interprétation qui peuvent en être données.

[1] <https://anr.fr/Project-ANR-15-FRAL-0008>

Exemples de projets



La découverte des manuscrits de la mer Morte au milieu du XX^e siècle et de la Génizah du Caire à la fin du XIX^e a fait apparaître la bible hébraïque et les autres textes sacrés du judaïsme ancien sous un jour nouveau : elle a révélé que cette littérature, loin d'être monolithique et univoque, nous est parvenue sous des formes textuelles multiples qui non seulement relèvent de traditions linguistiques différentes (hébreu, grec, samaritan) mais divergent aussi entre elles de manière cruciale sur le plan sémantique et conceptuel, ce qui rend quasiment impossible la reconstitution de la « Bible originelle ». C'est pourquoi le projet PLURITEXT s'est donné pour objectif de mener une réflexion méthodologique et herméneutique sur cette pluralité textuelle pour tenter d'en expliquer la genèse : par exemple quel a été l'impact du phénomène de la traduction – et

des transferts culturels qu'elle a entraînés – sur la variabilité de la tradition biblique ? Quel rôle ont également joué les pratiques sribales, au niveau codicologique (mise en page, éléments paratextuels, corrections) mais aussi exégétique (notes et commentaires marginaux) ? Il ressort de ces analyses que la rédaction des textes, leur diffusion et leur transformation à travers l'intervention des scribes, des traducteurs et des commentateurs, constituent des phénomènes indissociables et interdépendants. Mais ce n'est pas le seul acquis de ce projet : en démontrant que le texte fondateur du judaïsme et du christianisme était dès son origine multiple et polymorphe, il questionne le rapport que les religions entretiennent avec leurs textes sacrés et notamment le rôle normatif qu'elles leur attribuent sur le plan législatif, culturel, cultuel et identitaire.

^[1] <https://anr.fr/Project-ANR-16-FRAL-0006>

Exemples de projets



Le louvite est une langue de l'Anatolie et de la Syrie anciennes qui est attestée par écrit entre 1500 et 700 avant J.-C. Il appartient au groupe anatolien de la famille indo-européenne et représente le parent le plus proche du hittite.

Il est attesté en deux écritures : les hiéroglyphes anatoliens et le cunéiforme mésopotamien. Le projet LUWILI avait pour objectif de publier un corpus de textes religieux louvites cunéiformes non encore traduits. Cette ambition a été atteinte avec la publication, en septembre 2023, dans les *Studien zu den Boğazköy-Texten* (version papier et open access), d'une édition en deux volumes qui fait avancer la connaissance dans deux domaines scientifiques distincts. En premier lieu, elle améliore la compréhension de la langue louvite grâce à l'identification de nouvelles formes lexicales, ce qui est utile aussi bien aux hittitologues qu'aux indo-

européanistes. Deuxièmement, cette recherche contribue de manière significative à l'histoire des religions en permettant aux chercheurs d'accéder à un nouveau corpus de textes, traduit pour la première fois, et en proposant une analyse détaillée du discours religieux associé à ce corpus, qui, à travers des approches comparative et anthropologique, aboutit à définir les spécificités culturelles et linguistiques de chaque tradition religieuse louvite de l'Anatolie et de la Syrie. Pour cela, tous les membres du projet se sont réunis à l'occasion d'un colloque en 2019 à Paris et ont débattu ensemble des façons dont le discours religieux louvite a interagi avec les langues voisines : hittite, hatti, hourrite, akkadien des deux millénaires concernés, phénicien, etc. Les résultats de ces discussions ont été publiés dans la revue *Altorientalische Forschungen* en 2022.

[1] <https://anr.fr/Project-ANR-17-FRAL-0007>

Exemples de projets

INTERACT¹

Interactions entre groupes humains en Europe de l'Ouest durant la transition Mésolithique-Néolithique : la double perspective des échanges biologiques et culturels



Durée
36 Mois

Coordination

CEPAM – Cultures et Environnements, Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge

PACEA – De la Préhistoire à l'Actuel : Cultures, Environnements et Anthropologie

Leibniz-Zentrum für Archäologie (LEIZA)

Max-Planck-Institut für Geoanthropologie

Les modalités d'expansion néolithique se sont largement complexifiées en atteignant l'Ouest de l'Europe. Il est concevable que la rencontre des fermiers néolithiques issus des deux courants de diffusion (danubien et méditerranéen), ainsi que la rencontre des groupes autochtones chasseurs-cueilleurs, soient à l'origine de la mosaïque de cultures décrite pour la période.

Si la complexité et la variabilité régionale des interactions étaient jusqu'alors bien illustrées au niveau des cultures matérielles, il n'existait aucune donnée génétique permettant de discuter des interactions biologiques entre ces mêmes communautés. L'approche du projet INTERACT revêtait un caractère inédit de par la combinaison d'études archéologiques et génétiques, aux échelles macro-régionale (Europe de l'Ouest) et locale (communauté humaine), pour une région clé incluant l'actuel territoire français, l'Allemagne et l'Italie. La confrontation pluridisciplinaire des données acquises (étude de nouveaux sites

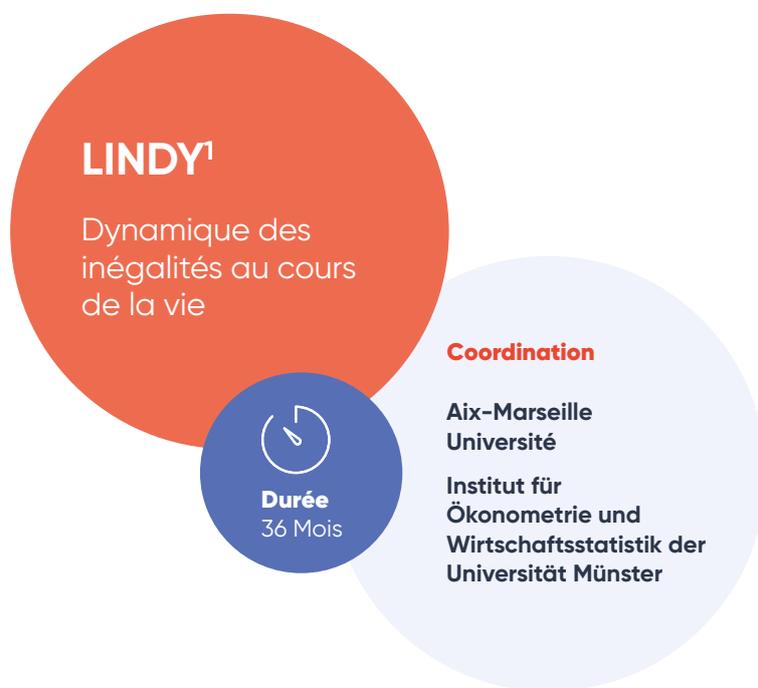
archéologiques, 130 nouvelles datations, données génomiques pour plus de 650 vestiges humains) a permis de tester directement les liens entre contacts biologiques et culturels des groupes, préciser les modalités d'échanges et proposer une compréhension affinée des processus de néolithisation en Europe de l'Ouest.

Le projet a ainsi pu démontrer que les métissages biologiques entre fermiers migrants et chasseurs-cueilleurs autochtones étaient beaucoup plus importants en l'Europe de l'Ouest qu'en Europe centrale, la complexification des interactions biologiques dans la région faisant ainsi clairement écho aux processus complexes d'interaction culturelle.

À l'échelle locale, les analyses menées ont permis de dresser le portrait de communautés néolithiques socialement structurées et organisées et d'ainsi mieux cerner l'impact des interactions biologiques et culturelles sur le fonctionnement social des communautés.

^[1] <https://anr.fr/Project-ANR-17-FRAL-0010>

Exemples de projets



Les préoccupations relatives aux inégalités et les questions de justice et de cohésion sociale font leur retour dans le débat public, en lien avec l'augmentation rapide et bien documentée des inégalités de revenus.

Or, la conférence Nobel de Deaton (2015) a souligné plusieurs impératifs essentiels pour comprendre les inégalités et formuler des politiques d'amélioration du bien-être, à savoir : (i) les différences de ressources entre les individus devraient être mesurées non seulement à des moments spécifiques, mais aussi tout au long de la vie ; (ii) des mesures économiques directes du bien-être devraient être développées ; et (iii) les données devraient être rapprochées des modèles de cycle de vie afin d'étudier les mécanismes de causalité à l'origine des résultats socio-économiques.

Le projet LINDY s'appuie sur ces impératifs et rassemble plusieurs groupes de travail liés de manière cohérente qui se concentrent, dans une perspective de cycle de vie, sur les causes des

inégalités (revenu et richesse) et des fluctuations de revenu (risque de revenu et mobilité), ainsi que sur leurs implications en termes de bien-être et de politique. Sur le plan empirique, la cohérence est assurée par l'utilisation d'une source de données unique et commune, le SOEP-RV (hébergé par l'Institut allemand d'études économiques [Deutsches Institut für Wirtschaftsforschung]), qui associe au panel socio-économique allemand (SOEP) des données administratives provenant du système de retraite légal allemand. Ces données sont uniques. Elles enregistrent avec précision les événements du marché du travail et l'historique des revenus tout au long de la vie pendant la phase active et la phase de retraite, tout en ajoutant aux données administratives les riches données contextuelles contenues dans le SOEP disponibles au niveau de l'individu et du ménage. La perspective traditionnelle du cycle de vie est étendue au-delà des données habituelles sur la retraite.

[1] <https://anr.fr/Project-ANR-19-FRAL-0006>

Exemples de projets



Le projet « A European Leap? The History of EC/ EU Environmental Policy, 1980-2000 » (ELEMENT) étudie le renforcement de la politique de l'environnement de la Communauté Européenne (CE), puis de l'Union Européenne (UE).

Aujourd'hui, en effet, de nombreuses études estiment que l'UE a une influence dans ce champ qui dépasse celle des États et en fait un leader à l'échelle internationale. Ce projet entend mettre cette affirmation à l'épreuve et expliquer ce renforcement apparent. Pour cela, il s'agira d'évaluer (i) si et comment les politiques européennes de l'environnement se sont imposées par rapport à celles des États ; (ii) si et comment

leurs modes de gouvernance ont évolué ; (iii) si la CE/UE est effectivement devenue un acteur très influent dans ce champ, par comparaison avec les autres organisations internationales et avec les États-Unis, qui ont pu eux aussi être parfois considérés comme un leader.

Ce faisant, ELEMENT souhaite dépasser la séparation entre trois champs de recherche que sont l'histoire de l'intégration européenne, l'histoire environnementale et la recherche en science sociales sur les politiques européennes de l'environnement. Ces trois champs sont rarement analysés de concert pour la période 1980-2000, cruciale pour le renforcement de ce domaine de politique publique.

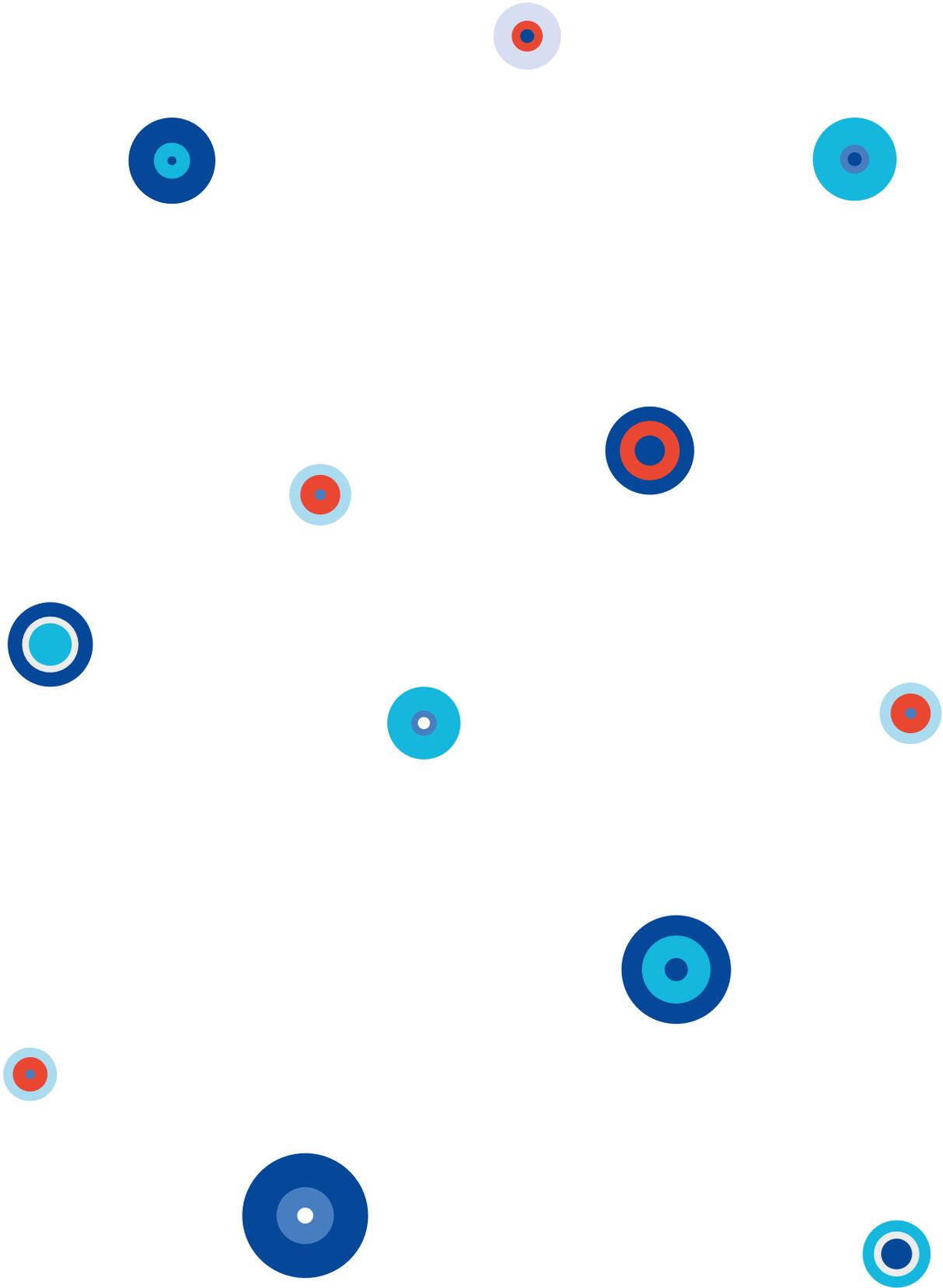
^[1] <https://anr.fr/Project-ANR-21-FRAL-0011>



À propos de l'Agence nationale de la recherche

Établissement public placé sous la tutelle du ministère chargé de la Recherche, l'Agence nationale de la recherche (ANR) est l'agence de financement de la recherche sur projets en France. Elle a pour mission de soutenir et de promouvoir le développement de recherches fondamentales et finalisées dans toutes les disciplines, tant sur le plan national, européen qu'international. Elle finance également l'innovation technique et le transfert de technologies, les partenariats entre équipes de recherche des secteurs public et privé, et renforce le dialogue entre science et société. L'ANR est aussi le principal opérateur de France 2030 dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche pour lesquels elle assure la sélection, le financement et le suivi des projets couvrant notamment les actions d'initiatives d'excellence, les infrastructures de recherche et le soutien aux progrès et à la valorisation de la recherche.

L'ANR est certifiée ISO 9001 pour l'ensemble de ses processus liés à la « sélection des projets » et a obtenu le label « égalité professionnelle ».



www.anr.fr

www.appelsprojetsrecherche.fr

S'inscrire à la newsletter : anr.fr/fr/newsletter

Suivre notre actualité sur les réseaux sociaux :



[@agencerecherche](https://twitter.com/agencerecherche)



[ANR](https://www.linkedin.com/company/anr)



[ANR](https://www.youtube.com/channel/UC...)